



ABONNEMENTS
LES ABONNEMENTS
 sont es 1^{er} et 16 de chaque mois
 et se paient d'avance.
LOT ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHE
 Trois mois 5 fr.
 Six mois 9 fr.
 Un an 16 fr.
ACTRES DÉPARTEMENTS
 Trois mois 6 fr., Six mois 11
 fr., Un an 20 fr.
 Envoyer avec la demande d'a-
 bonnement
 un bon de poste.

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL
 Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

BUREAUX

A CAHORS, IMPRIMERIE DE A. LAYTOU, RUE DU LYCÉE.

INSERTIONS
LES INSERTIONS
 sont reçues au
 Bureau du Journal
 du Lot
 et
 se paient d'avance
 Annonces... 25 c. la l
 Réclames... 50 c.
 M. Havas, rue J.-J. Rousseau, 3
 M. M. Laffite et Co, place de la
 Bourse 8, sont seuls chargés
 à Paris de recevoir les annon-
 ces pour le Journal du Lot.

L'acceptation du 1^{er} numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner

La publication des Annonces Judiciaires et Légales est libre dans tous les Journaux du département.

AVIS

Le Journal du Lot, très-répandu et le seul du département paraissant trois fois par semaine, publie les annonces judiciaires et administratives à 3 centimes la ligne de 45 lettres et au-dessus. Il imprime, au même taux, les placards judiciaires.

Cahors, le 23 Mars 1872.

Le monde politique est plein de rumeurs sur les menées diplomatiques de la Prusse en Europe. Le voyage du prince Frédéric-Charles en Italie, la visite de la reine d'Angleterre, qui, malgré ses souffrances se rend à Berlin, les travaux de la Russie à Sébastopol, les négociations engagées entre M. Thiers et M. de Bismarck pour libérer le territoire dès que notre emprunt de trois milliards sera souscrit, enfin, les agissements des communards et des internationaux en Belgique et en Suisse sous l'inspiration secrète de la Prusse tout cela est la preuve que l'Europe est mal assise, et que depuis le démembrement de la France, l'Allemagne elle-même ne se sent pas à l'aise.

Il suffit de jeter un coup-d'œil rapide sur l'Europe pour voir que l'Allemagne, malgré sa gloire et sa force, se trouve renfermée comme dans un étaiu entre la France vaincue, mais encore debout, l'Autriche vaincue, mais déjà relevée de ses désastres, et possédant une grande armée, le Danemarck vaincu, mais allié à la Suède, la Russie défiante de la République, mais sympathique au fond à la France, la Hollande et la Suisse qui craignent un partage.

Que faudrait-il à la France, dans une telle situation? Un gouvernement qui lui donnât des amis en Europe. Il y a de tels tiraillements, de tels essais de reconstruction, de telles menées d'un bout à l'autre de l'Europe, qu'il nous suffirait d'inspirer confiance aux rois nos voisins, pour profiter d'une occasion qui doit se présenter infailliblement sur un point quelconque du Continent. C'est là ce que devraient comprendre les républicains modérés, dont les opinions sont loyales et convaincues, mais qui ont le tort de croire qu'une nation soucieuse du lendemain puisse se désintéresser de la forme gouvernementale des peuples qui l'enrourent.

Nous recevons d'un de nos abonnés les relations suivantes :

Notre correspondant de Versailles vous écrit que la nouvelle de l'alliance de l'Allemagne, de l'Italie et de la Russie n'est pas regardée comme sérieuse. Au contraire, les correspondances italiennes de l'Univers donnent cette alliance comme un fait accompli; elles fournissent même des détails très-précis sur certaines entrevues très-significatives. Du reste, je ne crois pas

qu'on ait besoin d'avoir recours aux correspondants des journaux pour être édifié sur cette alliance: elle est dans la nature des choses. La Russie a besoin de pouvoir compter sur la Prusse pour poursuivre et réaliser ses projets séculaires; la Prusse, à son tour, voit de grands avantages dans une alliance qui lui permet de peser sur la France et sur l'Autriche, et de s'annexer, au besoin, les provinces allemandes de ce dernier Empire. Quant à l'Italie, elle nous doit trop pour ne pas désirer de s'affranchir du devoir de la reconnaissance: d'ailleurs elle craindra toujours de voir en France un gouvernement intelligent et fort, qui comprenne que sa mission et son intérêt capital sont et seront toujours de grouper et d'appuyer les intérêts catholiques. De plus, des intérêts dynastiques très-pressants lui font désirer, en France, une restauration qui a les sympathies de la Prusse et ne semble pas devoir inquiéter la Russie.

Aussi l'alliance dont on parle peut bien ne pas exister sur le papier, sur ce papier qui porte ce qu'on veut et disparaît quand on veut; mais, soyons-en persuadés, cette alliance existe dans les intérêts de ces trois puissances et, pour parer aux terribles éventualités qui peuvent surgir de ce côté, bien plutôt qu'on ne pense, on devrait s'occuper sans retard de donner au pays le gouvernement dont il a besoin pour ranimer au dedans l'énergie nationale et trouver au dehors les alliés sans lesquels nous ne pourrions pas même essayer de lutter.

Un de vos abonnés.

Correspondances

DU JOURNAL DU LOT

Versailles, 24 mars.

Plusieurs journaux ont parlé, ce matin, d'ordres envoyés à Toulon pour l'armement immédiat de trois gros vaisseaux cuirassés, en ayant l'air de croire que cette mesure était motivée par l'état de nos rapports avec l'Italie. J'apprends, qu'on fait en effet, quelques préparatifs d'armement à Toulon, mais simplement pour les exercices de l'escadre d'évolution qui ont lieu toutes les années à cette époque.

La discussion du budget marche assez lentement et il n'est presque plus permis déjà d'espérer qu'elle puisse être terminée le 28. Dans ce cas, il est probable que l'Assemblée siégera le vendredi et le samedi saint. On parle aussi de tenir séance dimanche prochain. L'Assemblée est fatiguée, mais comme elle compte bon nombre de parleurs infatigables, nul ne saurait encore prévoir le jour où elle pourra se reposer un peu de ses fatigues. Il n'y aurait donc rien d'impossible à ce que la session de printemps des conseils généraux s'ouvrit plus tard que le 2 avril.

La commission des tarifs continue de se réunir tous les jours. L'accord ne paraît pas encore établi sur les textiles. On met en doute la nouvelle que les députés lyonnais aient consenti à un droit de 3 p. 100 sur les soies sans drawback.

La commission chargée d'examiner le traité postal avec l'Allemagne a choisi pour président le comte Rampon et pour secrétaire M. Lefébure. Elle doit entendre aujourd'hui M. Rampont-Léchin, directeur-général des postes dont les explications produiront sans doute un effet aussi satisfaisant que dans le 10^e bureau. On assure qu'aussitôt ce traité adopté, les négociations postales avec les Etats-Unis, qui traînent sans succès depuis plus d'un an, seront reprises et activement poursuivies.

La commission de l'enseignement supérieur a décidé que la collation des grades serait accordée seule-

ment aux universités libres réunissant au moins deux facultés.

La commission d'instruction primaire a adopté, hier, le projet de M. Ressayier, relatif à la nomination d'instituteurs communaux. Ce projet, qui écarte l'intervention de l'Etat, consiste à faire nommer les instituteurs par le comité scolaire sur la présentation de trois candidats pris sur la liste d'admissibilité dressée par le conseil départemental.

Le bruit a couru hier que le gouvernement n'ayant pu s'entendre avec la commission de l'armée, serait décidé à présenter un contre-projet. Je crois, en effet, que le gouvernement et la commission sont encore en désaccord sur quelques points, mais il est inexact que le gouvernement prépare un contre-projet. L'intention de M. Thiers est de porter devant l'Assemblée les questions où il y a divergence, et, après avoir exposé ses motifs, de laisser à la représentation nationale toute la responsabilité des décisions à prendre. Il n'est pas probable, du reste, que la discussion de la loi sur l'armée vienne avant le mois de juin, et d'ici là, bien des dissidences pourront avoir disparu.

On a dit que M. Valentin, l'ancien préfet de Lyon, était nommé préfet de Versailles. J'ai tout lieu de regarder cette nouvelle comme dénuée de fondement. Le gouvernement paraît résolu à ne pas nommer aux postes préfectoraux vacants, avant la clôture de la session des conseils généraux.

On mande de Saint-Petersbourg que l'Impératrice de Russie va beaucoup mieux, mais qu'elle est encore très-faible. On pense qu'elle pourra néanmoins partir cette semaine pour la Crimée.

Une Conversation de M. Thiers.

Un rédacteur de la Patrie, M. Eugène d'Arnould, revenant d'une assez longue excursion dans le Levant, a été reçu dimanche matin, à Versailles, par M. Thiers. M. Eugène d'Arnould ne croit pas être indiscret en publiant le fragment suivant de sa conversation avec le président de la République :

Notre rôle en Europe, me dit M. Thiers, jusqu'à ce que nous soyons redevenus nous-mêmes, doit être celui de pompiers; nous devons travailler à éteindre toute tentative d'incendie qui pourrait se produire. Nous entrons seulement en convalescence, et il faut que rien ne puisse entraver cette convalescence, qui, grâce au bon tempérament de la France, sera, je l'espère, de courte durée. Quand la France sommeille, elle dort bien; mais quand elle se réveille, elle se réveille bien aussi; en ce moment elle se réveille, et je dirige ce réveil dans le sens le plus pacifique. Ceux qui parlent d'une revanche ne savent ce qu'ils disent. Sans doute la pilule est amère, mais il faut l'avaler.

Tous nos efforts doivent tendre à raffermir notre crédit, à développer nos ressources industrielles et agricoles, qui sont toujours les plus belles du monde, et rendre à la France son ancien prestige. Il faut que le monde s'aperçoive pacifiquement que la France existe et qu'elle pèse encore d'un certain poids dans la balance. C'est pour cela que je m'applique avant tout de refaire de bonnes finances et une bonne armée.

C'est une chose onéreuse qu'une grande armée; mais devant les armements chaque jour plus formidables des Etats européens la France ne peut rester désarmée; il faut même qu'elle tienne son rang comme puissance militaire. L'esprit de l'armée est excellent. J'ai 130,000 hommes qui baraquent depuis dix-huit mois, c'est une rude école; mais quels hommes sortent de cette école et quelle puissance peut en produire autant! Notre situation sous ce rapport est bien meilleure que sous l'Empire, car à l'exception de la garde, il n'y avait pas un régiment

qui fût organisé dans le vrai sens du mot.

Après ces 130,000 hommes baraqués que je considère comme un noyau d'armée incomparable, 430,000 autres passeront par la même école et nous arriverons peu à peu à posséder une armée sans rivale.

J'interrompis le président pour lui demander si le matériel était en rapport avec la situation des hommes.

Je vous réponds oui sans hésiter, répliqua M. Thiers. Nous avons, de l'aveu même des Prussiens, le meilleur fusil connu. Notre matériel de position est formidable, celui de campagne se complète chaque jour. Nos pièces nouvelles ont une portée supérieure à celle des canons prussiens, qui sont maintenant presque tous à la refonte pour être transformés. Notre tir de but en blanc laisse encore à désirer au point de vue de la justesse, l'écartement est peut-être encore d'un mètre; avant peu ce défaut n'existera plus. La paix, la paix, nous ne voulons que vivre en paix avec tout le monde.

J'objectai à M. Thiers que cette paix en faveur de laquelle il se prononçait si énergiquement, pourrait bien être troublée par le fait de l'Allemagne. M. de Bismarck, dis-je, a deux milliards sonnans dans ses coffres, une armée formidable persuadée de son invincibilité, l'alliance de l'Autriche-Hongrie, celle plus que probable de l'Italie, à coup sûr celle de l'Egypte, qui se chargera d'occuper la Turquie en guerroyant contre elle, d'après les plans du comte de Moltke; la neutralité bienveillante de l'Angleterre, si cette neutralité même n'est pas plus que bienveillante.

N'est-il pas à craindre que M. de Bismarck, fort de tous ces avantages et de certains autres encore, ne précipite les projets agressifs qu'il médite de longue date déjà contre la Russie? Il est évident pour chacun, maintenant, qu'il regarde une guerre contre la Russie comme aussi inévitable qu'après 1866 il a regardé une guerre contre la France. Ce n'est rien d'avoir battu deux grandes puissances tant qu'il en reste une troisième qui peut vous disputer la palme. On peut prévoir que l'esprit logique et de si longue portée du prince de Bismarck a pensé à cela, et qu'il se gardera bien d'imiter Napoléon III, qui, après avoir triomphé de la Russie, battit l'Autriche, ne sut pas profiter du moment pour écraser la Prusse avant que celle-ci fût devenue l'Allemagne.

Tout cela, répondit M. Thiers, est problématique. Quant aux deux milliards, ils sont déjà dévorés. On ne sait pas encore quelles dépenses énormes l'Allemagne a faites dans cette guerre; je puis vous assurer que de ces deux milliards il ne reste plus rien. Que M. de Bismarck compte pour faire la guerre sur les trois autres milliards que nous lui paierons, c'est bien probable; nous n'en tiendrons pas moins nos engagements. J'espère cependant que nous aurons assez de poids en Europe pour empêcher la guerre. Notre armée sera bien aussi pour quelque chose dans cette force. On a mal jugé le soldat français dans les derniers événements. Sans la décomposition, qui était le fait de l'Empire et non son fait à elle, l'armée eût été la même qu'au trefois.

Quoi qu'on dise, nos officiers sont encore les plus intelligents et les plus énergiques de l'Europe.

A présent qu'ils travaillent, ils dépasseront avant peu ceux de tous les états-majors connus. Et le soldat, quel feu! quelle bravoure! Il fallait voir avec quelle furie, quelle force invincible ces soldats, devant Paris, se battaient et surmontaient les obstacles. Si la défense de Paris eût été conduite autrement, l'armée prussienne tout entière eût été écrasée sous ses murs.

Revenons au présent, soyons maintenant financiers, agriculteurs, industriels et négociants, et surtout, surtout, soyons unis. Quelle force immense nous gagnerions tout à coup, si la désunion, qui existe bien plus à la surface qu'au fond, venait à disparaître!

Nos relations avec les puissances étrangères sont excellentes, mais elles deviendraient meilleures encore. Vous allez repartir pour l'Orient. Si chemin faisant, on vous demande ce que je pense et ce

Annonces

Crédit Foncier de France.

Emission à 470 fr. d'Obligations foncières de 500 fr. 5 %.

Ce que les romans nationaux ont été à l'histoire de la 1^{re} révolution, L'histoire du plébiscite de MM. Erckmann-Chatrion le sera pour l'histoire encore saignante de nos derniers désastres.

L'histoire du plébiscite et de ses conséquences vient de paraître en un beau volume in-18, prix 3 fr. 50 c, envoi franco, contre mandat de poste.

Le Temps, dont les principaux rédacteurs politiques sont toujours MM. A. Nefftzer, Ed. Scherer, André Cochut, Georges Jeannerod, Ulysse Ladet, Alfred Marchand, Maurice Block, L. Montigny, Le Reboullet, J. Hébrard, etc.,

etc., et dont les correspondances étrangères et la partie littéraire ont une valeur reconnue, va publier :

- Lettres politiques, par M. P. LANFREY.
Notes sur l'Angleterre, par M. H. TAINE.
Le Siège de Paris, journal d'un officier de marine.
Le Blessé, roman, par M. HECTOR MALOT.

JOURNAL DES DEMOISELLES

(40^e année.)
1, BOULEVARD DES ITALIENS

Exceptionnellement les abonnements partent du mois d'Avril pour finir en Décembre (neuf mois).

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Edition mensuelle... 9 fr.
Edition bi-mensuelle avec 48 gravures 13 fr. 50
Edition bi-mensuelle avec 48 gravures et 24 grandes feuilles de patrons... 18 fr.

Toute personne qui en fera la demande recevra un numéro spécimen.

L'AUTOGRAPHE

ÉVÉNEMENTS DE 1870-1871.

On se souvient du succès de l'Autographe.

Les événements terribles qui viennent de se dérouler depuis un an ont fourni à M. H. de Villemessant les éléments d'une nouvelle série de cette publication, qui est appelée à exciter une vive curiosité.

L'abonnement est de vingt-cinq francs. Pour recevoir franco, à domicile, des numéros de l'Autographe, envoyer autant de fois soixante centimes en timbre-poste qu'on en désirera d'exemplaires, à M. H. de Villemessant, 3, rue Rossini, à Paris.

LA POUPÉE MODÈLE

(8^e année)
1, Boulevard des Italiens.

Ce journal est le plus instructif, le plus amusant et le meilleur marché des publications destinées aux petites filles.

EXCEPTIONNELLEMENT ANNÉE 1871
Les abonnements commencent de Mars pour finir en Novembre (neuf mois).

LE TOUR DU MONDE

Nouveau Journal hebdomadaire des voyages
Publié sous la direction de N. Edouard Charton

AVIS DES ÉDITEURS

La publication du Tour du monde, que les éditeurs avaient dû interrompre au mois de septembre dernier, à la suite de nos premiers

désastres, a repris son cours, le 18 juin 1871 par la mise en vente de la livraison 560. dater de ce jour-là et jusqu'à fin décembre prochain, c'est-à-dire jusqu'à l'achèvement de la onzième année, il paraîtra une livraison hebdomadaire comme avant.

L'impossibilité de regagner le temps perdu en publiant plusieurs livraisons par semaine la crainte aussi d'imposer les souscripteurs en leur demandant trop à la fois, a déterminé les éditeurs à adopter cette modification temporaire dans la périodicité de leur journal.

Les abonnés, servis directement par la poste n'ont point à se préoccuper de cette mesure ils recevront un nombre de livraisons proportionné à la durée de leur abonnement.

POUR ÉVITER

LES CONTREFAÇONS

DU

CHOCOLAT-MENIER

IL EST INDISPENSABLE

D'EXIGER

le véritable nom

Pour tous les extraits et articles non signés A. Layton

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'hiver.

Table with 4 columns: Station, Omnibus mixte, Poste mixte, Omnibus mixte. Rows include Cahors, Mercuès, Parnac, Luzech, Castelfranc, Puy-l'Evêque, Duravel, Fumel, Monsempron-Libos.

Table with 4 columns: Station, 1^{re} cl., 2^e cl., 3^e cl. Rows include Cahors, Libos, Puy-l'Evêque, Villeneuve-sur-Lot, Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Aurillac, Paris, Cette.

Table with 4 columns: Station, Arrivées de Cahors, Départs, etc. Rows include Libos, AGEN, MONTAUBAN, AGEN, LIBOS.

Table with 4 columns: Station, Arrivées de Cahors, Départs, etc. Rows include LIBOS, PÉRIGUEUX, LIMOGES, ORLÉANS, PARIS.

CALENDRIER DU LOT

STATISTIQUE, ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Recueil très complet et très exact, composé de plus de 200 pages.

EN VENTE :

Chez : MM. Crayssac; Calmette; Bourion; Godinaud et Girma, libraires à Cahors. — Chez M. Delbos, libraire à Figeac

Advertisement for L. LEGRAND, Fournisseur de plusieurs cours étrangères, Paris, 207, rue Saint-Honoré. SAVON-ORIZA, CRÈME-ORIZA, ORIZA-LACTÉ.

Advertisement for A. BERGON ET C^{ie}, Tailleurs, rue des Boulevards, à Cahors. Préviennent les pères de famille qui ont des enfants au Lycée...

Advertisement for F. GILIS, Teinture en tout genre, réparation et mise de châles en vêtements sans les couper. SPÉCIALITÉ: Teinture de Crêpes de Chine et des Robes de soie.

Advertisement for LA QUESTION MILITAIRE EN 1871, Par M. le Baron d'AUPIAS de BLANAT. Brochure grand in-8° de 112 pages... 1 fr.

AVIS: Le sieur A. BOUTES, relieur, successeur de son père, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à partir de Dimanche, 10 Mars courant...

TABLEAU DES DISTANCES: Nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'Arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811. PRIX : 1 FRANC. Chez M. Layton, rue du Lycée, à Cahors.

Fond d'épicerie à céder. S'adresser au bureau du Journal.

AVIS: Par suite de la vente de la fonderie de St-Georges (Cahors), la clientèle de cette usine est prié d'adresser ses demandes à M. Julia, fondeur, qui en est l'acquéreur et qui joint ce fond à son usine de fonderie, faubourg Cabessut.

FLEURS ARTIFICIELLES. M^{lle} MARIE BLANC FLEURISTE A CAHORS. A l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de succéder, depuis le 1^{er} novembre, à M^{lle} Marie MILLEBART. Son magasin est toujours situé Galerie de Fontenille.

ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL de SARRAZIN-MICHEL, d'Als. Guérison sûre et prompte des rhumatismes aigus et chroniques, goutte, lumbago, sciatique, migraines, etc., etc. 10 fr. le flacon, par 10 jours de traitement. Un ou deux sucsent ordinairement. Dépôt chez les principaux Pharm. de chaque ville.